

NATS EDITIONS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'INTERPRÈTE

EN BREF

Titre du roman (one shot)

L'interprète

Auteur

Jean Dupuis

ISBN : 978-3-95858-178-4

e-ISBN : 978-3-95858-179-1

Parution le : 9 juillet 2018

Genre

Roman, Témoignage, Seconde Guerre Mondiale, Gendarmerie, Résistance, Collaboration...

4e de couverture

Lorsque Édouard Dupuis, maréchal des logis de la Gendarmerie belge, est nommé interprète au service de l'Occupant allemand, il voit là une occasion de servir son pays.

Usant de sa position, il n'hésite pas à orienter ses traductions pour sauver des innocents et à interférer dans les ordres de missions de son service.

Pourtant, il sera jugé pour collaborationnisme à la Libération.

Peut-on vraiment être gendarme au service de la Kommandantur et héros de la Résistance ?

Jean Dupuis, petit-fils d'Édouard, nous livre un autre regard sur la Seconde Guerre mondiale et ses résistants du quotidien.

Un témoignage complété par des archives photographiques et autres annexes.

Diffuseur

BoD - Books on Demand

Distributeurs

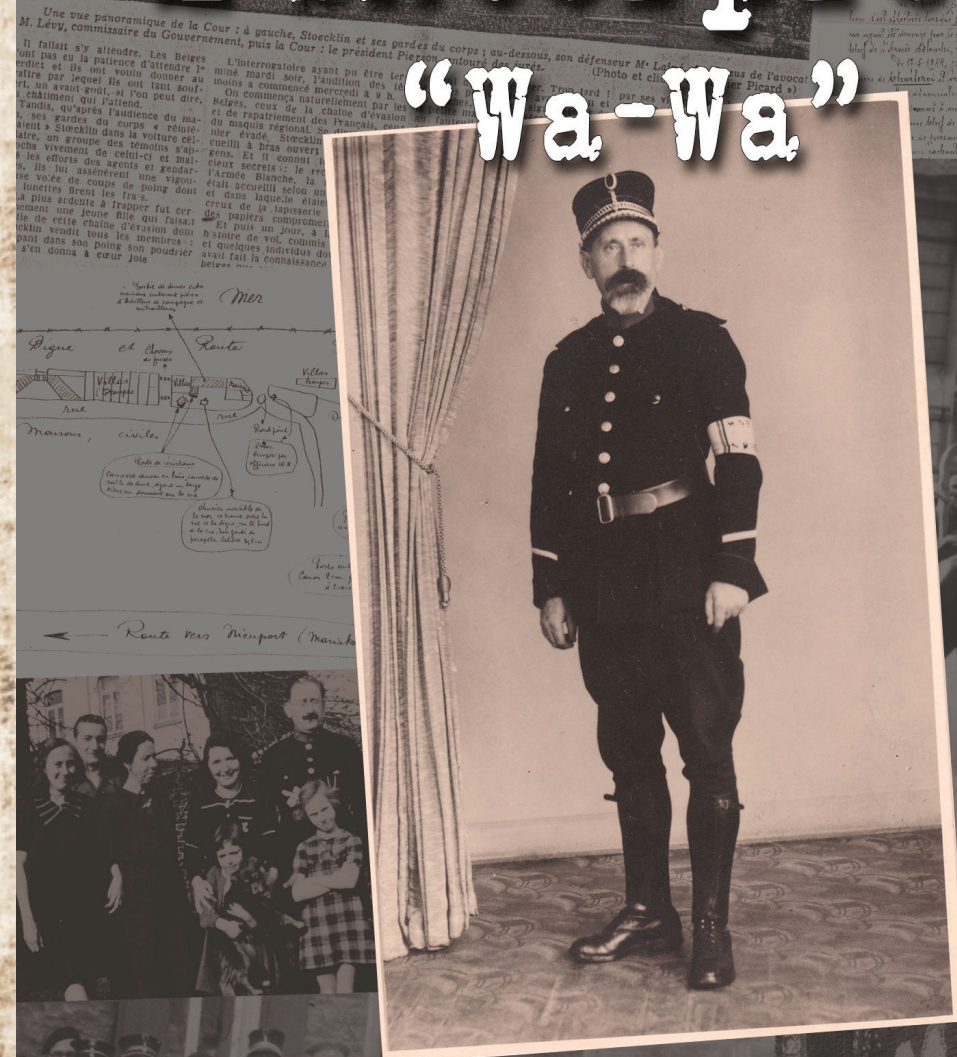
Sodis, Umbreit, KNV, Libri, Nats Editions, Immatériel

Intermède au procès Stœcklin devant la Cour de Justice de la Somme
Les Belges qu'il a vendus ont rossé hier matin le traître

Jean Dupuis

L'interprète

"Wa-Wa"



Une histoire de
gendarme belge résistant

BLIQUE du 26 janvi

Usant de sa position, il n'hésite pas à orienter ses traductions pour sauver des innocents et à interférer dans les ordres de missions de son service.

Peut-on vraiment être gendarme au service de la Kommandantur et héros de la Résistance ?

Un témoignage complété par des archives photographiques et autres annexes.

L'interprète "Wa-Wa"

Jean Dupuis

L'interprète

“Wa-Wa”



Une histoire de gendarme belge résistant

NATS EDITIONS

H

Roman
Histoire

ISBN : 978-3-95858-178-4
WWW.NATS-EDITIONS.COM

14 €



NATS EDITIONS

EXTRAIT

Jean DUPUIS

L'interprète 'Wa-Wa'

Une histoire de gendarme belge résistant

ISBN : 978-3-95858-178-4
Première édition - Juillet 2018

NATS EDITIONS

Tous droits réservés

Témoignage

PROLOGUE

Heidelberg, Allemagne : le 30 août 1914.

Avec le tintement reconnaissable d'un trousseau de clefs, la porte de la cellule s'ouvrit. L'officier allemand entra, un sourire narquois au coin des lèvres, et s'adressa au prisonnier. « Alors ! Vous ne vous trouvez pas trop à l'étroit dans cette jolie chambrette ? »

Assis sur la planche servant de lit, le jeune homme au visage tuméfié (conséquence du dernier passage à tabac) lui répondit, hautain : « Si vous voulez mener à bonne fin votre fonction de garçon d'étage, je vous signale que la literie laisse à désirer. Et en ce qui concerne la nourriture, personne ne peut vous en vouloir, sachant que vos femmes ignorent ce que veut dire cuisiner. »

Le sourire de l'Allemand s'effaça. « Toujours arrogant, n'est-ce pas ? Pourquoi ne répondez-vous pas à nos questions ? Vous pensez que nous ne détenons rien sur vous ? Vous avez cru faire trembler les services du contre-espionnage de l'empire allemand, vous ! Un gamin de dix-huit ans ! Vous nous prenez pour des amateurs. Je vais vous étonner car, dès le début, nous savions tout sur vous. »

L'Allemand sortit de sa poche un papier, le déplia et lut à haute voix son nom, sa date de naissance et son lieu de résidence. Relevant la tête, il remarqua que le prisonnier affichait un air surpris et poursuivit sa lecture. « Vous êtes de nationalité belge, détenteur d'un diplôme d'ajusteur. Depuis deux mois, vos parents ne reçoivent plus de vos nouvelles. Vous espionniez

pour le compte du général Sarrail, commandant de la place de Verdun. Vous avez certainement eu l'occasion de fournir quelques renseignements sur les mouvements de nos troupes. Avant-hier matin, le 28 août, vous abordiez un certain Monsieur Karl afin d'obtenir des informations dans une brasserie ici à Heidelberg. Ce qui nous permet de vous prendre en flagrant délit car ce Monsieur Karl est, comme vous avez pu le voir à vos dépens, un de nos agents. Que dites-vous de cela ? »

Le jeune homme le regarda : « Ce que j'en dis ? Puisque vous me connaissiez si bien, pourquoi m'avoir rossé en me questionnant tout en possédant déjà les réponses ? Par plaisir ou pour assouvir vos passions barbares ?

– Mais, mon cher, soupira l'officier avec un air moqueur, c'est un passage obligé. Cela fait partie des risques de votre métier. »

L'Allemand, tentant de lui faire peur, reprit : « Vous êtes né dans le *Reichsland*⁽¹⁾, en territoire allemand. Quelque part... vous vous comportez comme un traître.

– Ah non ! Je suis citoyen belge, et mon pays est en guerre avec le vôtre.

– C'est peut-être la raison pour laquelle vous ne serez pas fusillé dans le dos. Car je suppose que vous devinez la suite ? »

Le malheureux baissa la tête. Bien sûr qu'il connaissait le tarif.

L'officier appela le garde, la porte s'ouvrit et, dans l'entrebâillement de celle-ci, il se retourna vers le prisonnier. « Une dernière question, pouvez-vous me dire comment on peut faire de l'espionnage si jeune ?

– Tiens donc ! Je ne m'imaginai pas que, dans votre pays, une limite d'âge existait pour être patriote ! »

L'officier n'insista pas et referma la porte en la claquant avec rage.

⁽¹⁾ Le *Reichsland* : En 1871 au traité de Francfort, l'Alsace et la Lorraine sont cédées à l'Allemagne et récupérées par la France en 1919. De 1940 à 1944, l'Alsace et le département de la Moselle sont de nouveau annexés à l'Allemagne.

22 décembre 1945 : Conseil de Guerre de Namur.

« Accusé, levez-vous ! »

L'homme interpellé s'exécuta, droit comme un piquet, en fixant le substitut de l'Auditeur militaire.

La salle était comble. Des civils, des militaires, des gendarmes et même des soldats russes se distinguaient dans le prétoire.

D'une voix claironnante, le substitut annonça l'accusation.

« Dupuis Édouard, Joseph, maréchal des logis de 1^{ère} classe, né à Hayange, en France, le 13 août 1896, domicilié à Tamines, rue du Roi Albert 1^{er}, actuellement en résidence à Welkenraedt, rue des Écoles, 36. Vous êtes prévenu d'avoir à Tamines ou ailleurs, soit en Belgique, soit en dehors du Royaume, commis le crime de trahison, en l'occurrence étant militaire belge.

a) Postérieurement au 10 mai 1940, entre 1940 et 1944.

Porté les armes contre la Belgique pour avoir accompli sciemment pour l'ennemi des tâches de combat, de transport, de travail ou de surveillance qui incombent normalement aux armées ennemies ou à leurs services.

b) Postérieurement au 10 mai 1940, de 1940 à 1944.

Participé à la transformation par l'ennemi d'institutions ou organisations légales ou ébranlé en temps de guerre la fidélité des citoyens envers le Roi et l'État, méchamment servi la politique ou les desseins de l'ennemi ou sciemment dirigé, pratiqué, provoqué par quelque moyen que ce soit, aidé ou favorisé une propagande dirigée contre la résistance à l'ennemi ou ses Alliés. »

INTÉRESSÉ ?

RÉCLAMEZ-NOUS UN EXEMPLAIRE
EN **SERVICE PRESSE**

À

n.sieber@nats-editions.com

OU

resp.com@nats-editions.com